

Romulus et Remus – Sergio Corbucci – Réalisateur prolifique, très populaire

Définitions :

Le mythe : Muthos, signifie la parole, le récit, la fable. Il y a une tradition orale avant l'écrit. Récit avec une dimension sacrée, lié au surnaturel, à un temps fabuleux, qui peut être imaginaire. Le mythe précède souvent la légende et le conte.

Toute société à un mythe, le mythe à une fonction. C'est la dimension étiologique. Qui fournit une explication. Les mythes fournissent une explication du monde environnant. Il n'y a pas qu'une vision religieuse du mythe.

Le mot légende est latin, et non grec. La légende est un récit traditionnel, dans ce récit, le réel est embelli ou déformé. Le conte est toujours dans un monde imaginaire, dans une légende il y a des éléments empruntés au réel. La légende peut avoir un caractère vraisemblable, on pourrait y croire. La légende est proche de l'histoire. Les éléments sont transformés par des croyances, par l'imagination populaire. L'invention poétique s'en sert aussi.

Certaines légendes vont appuyer des personnages politiques, on va parfois créer des légendes pour assoir le pouvoir d'un politique.

Autre définition du mythe : Récit de fiction, la légende peut être rattaché au vraisemblable. On trouve dans le mythe des personnages, actes ou événements surnaturels. Récit qui exprime une idée populaire, de phénomènes naturels ou historiques. L'idée populaire est importante. Le mythe doit être partagé par tout un peuple, problème si il n'y a qu'une élite qui partage.

Pour les romains ça n'est pas tout à fait ça, ils ne voient pas les mythes comme des fictions. Mais ça serait l'histoire ancienne du peuple romain. Cette dimension historique du mythe est inédite, un mythe n'est pas cohérent avec un événement historique. Dans les mythes, les divinités sont marginales, le panthéon emprunté aux grecs. Sur les Dieux latins, les Dieux indigènes. Les romains coupent mythologie et religion.

Par exemple Cicéron « De la nature des Dieux », ce philosophe distingue d'un côté les récits mythologiques, et l'idée Romaine de la religion d'un autre côté. Les romains ont une conception spécifique de la religion. C'est un rituel, c'est la prise des auspices. On observe différents faits naturels, on se sert des animaux, on observe les animaux dit sacrés. Il y a les poulets sacrés, on les nourrit peu, on formule la demande. Selon l'appétit des poulets, les Dieux donnaient une réponse. Cela peut aussi être le passage des oiseaux sauvages dans le ciel. Parfois combat des animaux, l'Aigle et le cygne, César et Pompé.

On regarde aussi les entrailles. Ce sont les Etrusques qui faisaient ça, ils ont disparus quand Rome a pris sa grandeur. C'est l'haruspice. On étudie aussi les rêves, on va dans un sanctuaire où on dort. On parle aussi aux morts.

La religion est également faite de prophétie, œuvre de prêtres ou interprètes. Elle n'est en rien une relation entre l'individu et une divinité. Pas de relation individuelle. Maintenir des relations entre les Dieux et l'Etat. Il faut conserver la faveur des Dieux. Et encourager les vertus civiques à pratiquer.

## **I Les origines de Rome.**

### **A Un Troyen aux origines de Rome : Enée**

Enée, fils du prince troyen. Les romains ont été chercher une épopée pour expliquer les origines. La guerre de Troie, Hélène femme de Ménélaos est emmenée à Troie par un prince Troyen. Les Rois se réunissent et décident qu'il faut aller faire la guerre à Troie. Ulysse ne veut pas faire la guerre, il se fait passer pour fou. Mais on place son fils devant sa charrue avec qui il fait des sillons. Mais pas de vent pour faire partir les bateaux. Pour en avoir, il faut sacrifier Iphigénie, fille d'Agamemnon. C'est lui qui doit prendre la tête de la flotte. Agamemnon accepte, il fait croire à sa fille qu'elle va être mariée. Les Dieux réagissent avant le sacrifice, elle est changée en biche. La flotte grecque peut partir. Le siège dure longtemps car les divinités s'affrontent et protègent les héros. Finalement la ruse du cheval de Troie. Enée, était protégé par Poséidon (ou Neptune). Il l'avait sauvé du champ de bataille en prophétisant qu'il serait roi un jour et ainsi que ses descendants. Il était obligé de se sauver. En effet, Enée va être obligé de quitter Troie ravagée par la flamme, il emmène avec lui son père Anchise. Il le porte sur ses épaules, son jeune fils Ascagne qu'il tient par la main et accompagné par des compagnons troyens. Ascagne, est appelé aussi Iule.

Ce mythe où Enée part, correspond à une réalité historique. À la suite de la guerre de Troie, on a trouvé des vestiges. Rivalité économiques (raison de la guerre), d'où mouvements grecs vers Troie. Suite à l'anéantissement de Troie, des exilés troyens sont partis vers l'ouest. On le constate car en Sicile, Italie du sud, on retrouve des légendes fondatrices où les grecs se seraient installés à partir du 8<sup>ème</sup> siècle.

En plus ce n'est pas un récit récent, on trouve des traces au 6<sup>ème</sup> siècle avant JC en Étrurie. Traces multiples : Des vases athéniens aux figures noires où est représentée la fuite de Enée. Mais aussi des statuettes votives qui renvoient à cette histoire. Et des bijoux étrusques sur lesquels se trouve représentée l'histoire de Enée. Donc elle a déjà un caractère mythique à cette époque. Le premier historien qui va associer cette histoire est Héllanicos (5<sup>ème</sup> siècle avant JC). Il a écrit que Enée a fondé Rome et il l'a appelé « Rhômé » qui veut dire « force ». on a une deuxième explication, le nom n'a pas été choisi mais choisi par le nom d'une des troyennes qui accompagne Enée. Il y a déjà de la force et de la puissance dans l'histoire de Rome.

D'autres auteurs grecs vont attribuer la fondation de Rome à d'autres héros Grec ou Troyen.

Ex : Le fondateur aurait été un fils d'Ulysse et Circé.

Les romains étaient disposés à ce que des étrangers aient fondé leur cité. Ils y trouvaient un intérêt : cela permettait qu'ils s'inscrivent dans une tradition. Il y a un passé héroïque. Mais si Rome est rattachée à la Grèce et Troie alors elle n'est pas nouvelle mais une étape. Et permet aux romains de revendiquer une place dans un passé héroïque grec.

Autre tradition avec Rome fondée par Rémus et Romulus. On va dire qu'ils étaient les fils ou petits fils de Enée. Mais des problèmes apparaissent : Dès le 3<sup>ème</sup> siècle avant JC, un érudit grec Ératosthène publie une chronologie universelle « chronographia ». il prétendait rassembler toutes les grandes dates du monde (Méditerranéen). Il va donner une date à la chute de Troie en 1184 avant JC. Mais problème : Enée était adulte mais Rémus et Romulus ont fondé Rome en 753 donc ils ne pouvaient pas être fils ou petit fils de Enée.

Caton l'Ancien (2<sup>ème</sup> siècle avant JC) va faire en sorte de combler ce gouffre chronologique. Il élabore une version qui va être admise. Enée va arriver en Italie dans le Latium et va fonder la cité de Lavinium sur un territoire appelé Troia que lui a donné un roi local, Latinus. Enée va régner en compagnie de son épouse Lavinia. Lavinia est la fille du roi Latinus. Il y a accord politique par mariage. Et fonde une cité avec le nom de sa femme. ces deux peuples réunis sont appelés les latins. Guerre contre un prince local, Turnus qui dirige le peuple des Rutules. Enée va mourir dans cet affrontement.

On retrouve cet affrontement mais pas au même moment, avant le mariage de Enée dans le livre de Virgile.

Dans notre tradition Enée est tué mais son ascendant Ascagne va fonder alors une ville appelée Alba Longa qu'il va ensuite laisser à Silvius qui serait selon les versions son frère ou son fils. À partir de Silvius on va avoir toute une dynastie issue de Silvius et va mener jusqu'à Rémus et Romulus.

Enée : Comment est-il arrivé là ? L'Énéide dit que Enée va être conduit par toute une série de prophéties. Oracle d'Apollon à Délos. Certains auteurs citent le texte de cet oracle. L'Oracle d'Apollon à Délos donne une prophétie. On fait référence à Dardanus.

Dardanus est le fondateur mythique de Troie. Donc il l'appelle Dardanide dans la prophétie. Ils doivent retourner sur leur terre d'origine. Ascagne se souvient qu'un des ancêtres de Troie s'appelant Teucer était originaire de Crète. Donc Enée part en Crète. Les dieux vont lui envoyer une vision en Crète, il voit les dieux troyens lui donner un message d'Apollon. Ce message lui indique que l'antique mère est l'Italie d'où était

originaire Dardanus. Énée va alors en Italie.

Il passe vers les îles Strophades qui sont dans la mer ionienne. Ils sont entraînés de pic-niquer et vivent un épisode cauchemardesque. Des harpyes viennent les attaquer. Ce sont des monstres mi-femme mi-oiseaux qui souillent leur nourriture. Celle qui dirige le groupe, s'écrie avant de s'enfuir. « Vous dévorerez votre table avant de fonder votre ville, en Italie ». Ils ne comprennent pas et continuent leur navigation? Dans la région de Grèce, l'Épire, ils vont retrouver Helenus, le fils de Priam qui va leur faire une prédiction. On retrouve l'histoire des tables à dévorer et une laie blanche avec ses petits, c'est l'endroit où il faudra fonder une ville. A proximité d'un fleuve. Dans cette nouvelle prédiction la laie et les 30 petits : Plusieurs interprétations : les 30 petits sont les 30 peuples qui vont être la première ligue latine initiale. Autre auteur, si 30 petits, alors 30 années.

Virgile choisit de développer le mythe de la laie blanche : en latin 'blanche' se dit Alba. Donc va être fondée Albe la longue.

Mais d'autres villes vont vouloir récupérer le symbole. La ville de Lavinium, qui prétendait avoir été fondée par Énée, cette ville appuyait ces affirmations par des objets sacrés (Pénates) que Énée a amené et qui était honoré par les grands magistrats de Rome, avec les dieux de la maison, de la famille. On a des attestations comme quoi en 300 avant JC, sur la place du marché, il y avait une statue de bronze d'une laie et ses petits. D'autres, les futurs romains, considèrent que la laie a montré le chemin et est passé par plusieurs villes jusqu'à Albe la longue. Rivalité entre Albe la longue et Lavinium.

Deuxième prophétie, en Italie du sud arrive Énée après une visite à la sibylle de Cumae (une prophétesse) pour connaître l'avenir. Elle doit donner les paroles des Dieux quand elle est en état de délire. On fait un pique-nique sur les rives du Tibre. Énée remonte dans le nord, il pique-nique le long du Tibre. Ils vont manger leurs assiettes car ils sont affamés et mangent leurs assiettes en froment. Ils dévorent leurs tables.

Énée arrive chez Latinus qui a reçu une prophétie de son père qui est le dieu Faunus. Cette prophétie était que sa fille Lavinia allait épouser un étranger. Au moment où Latinus a cette prophétie, sa fille a déjà été demandée en mariage par un prince des Rutules nommé Turnus. Sa démarche a été appuyée par la reine, future belle mère et épouse de Latinus. Et par Junon, la déesse des femmes mariées, va envoyer une furie pour inciter la reine à jeter Énée et les Latins en guerre contre Turnus. Mais il n'y a pas que Latinus qui rêve, Énée a aussi un rêve, il voit le Père Tibre (personnification du Tibre) qui lui dit «voici la demeure que tu t'étais fixé voici les pénates(dieux du sol) que tu t'étais fixé» donc il doit rester là et il a eu le présage de la laie qui met bat 30 porcelet et qui confirme qu'Ascagne 30 ans plus tard, construira une autre cité. Énée va aller chercher de l'aide auprès d'un ancien grec d'Arcadie, le roi Evandre. Ce dernier à quitter la Grèce pour s'installer en Italie. Il voit le présage de la laie blanche et il les sacrifie à Junon ainsi que sa portée car Junon n'est pas contente, donc on lui offre le sacrifice de ces animaux exceptionnels pour l'apaiser. La demeure d'Evandre se trouve sur une colline, le futur Mont-Palatin. On dit que c'est la première fois que Énée est allé à Rome.

Énéide : Épopée Latine du 1er siècle après JC, son auteur est Virgile. C'est l'un des auteurs classiques de l'Antiquité. C'est un modèle de langue latine. Il y a 6 livres. Cela ressemble à un peu à l'Odyssée, c'est un Ulysse à qui il arrive des aventures. La différence, c'est qu'au début on nous dit tout de suite que Énée va atteindre l'Italie. Ulysse à des ennemis parmi les Dieux, Énée c'est pareil. C'est Junon, la déesse a une grande haine envers les Troyens. Il y a des raisons :

-Concours de beauté entre 3 divinités. Discordie n'est pas contente de ne pas avoir été invité à un mariage. Elle lance une pomme d'or avec l'inscription « t'es la plus belle ». Chacune veut la pomme, c'est la crise. On va voir Jupiter, mais il ne veut pas trancher car il deviendrait le méchant. Il leur dit d'aller voir un berger Troyen, Pâris. Mais le berger c'est un poète qui fait du chant et de la musique. Il leur demande ce qu'il recevra en échange de son choix. Venus lui propose devenir l'aimé de la plus belle fille de l'époque. Pâris choisit de remettre la pomme d'or à Venus, Junon n'a pas pardonné aux Troyens.

-Junon protège la ville de Carthage et Junon pense qu'il y aura une rivalité entre les deux villes si Rome est construite, elle veut empêcher Énée de réussir. C'est pour cette raison qu'on favorise l'amour de Énée et Didon pour qu'il ne pense plus à ses voyages. Mais Énée revient à la raison mais quitte Carthage en provoquant le désespoir de Didon qui va se suicider.

Écrit de Augustus, propagande pour montrer que la création de Rome était une volonté des Dieux. Création

d'un mythe patriotique. Enée a une mission obtenue des Dieux. C'est de la propagande, de la flatterie. Si Auguste n'est pas un Dieu, il mériterait d'en être un. Il se faisait appeler le fils du Déifié, le fils de celui que l'on a fait dieu. Iule était le fils de Enée et Enée était lui-même le fils de Vénus. Auguste était le petit neveu de César. Il se présentait comme le fils de César fils adoptif. César est assassiné, plus tard au cours de jeux commémoratifs donnés en l'honneur de son décès, pendant ce jeu est apparu dans le ciel une comète, le signe que César était déclaré, qu'il allait rejoindre les dieux. Dans les représentations de lui, il y avait une couronne de rayons solaires. Romulus quand il est mort a eu aussi la comète.

Auguste lui-même quand il va mourir en 14 après JC nous avons des sénateurs romains qui vont jurer qu'ils ont vu la forme monter au ciel. Auguste mort est donc monté chez les dieux. Il va être déclaré dieux et lui aussi va avoir des représentations avec la couronne solaire.

Méthode de Virgile, Mélange mythe histoire.

Au premier siècle quand il écrit l'Énéide, cette carte coïncide avec la carte des lieux de cultes des sanctuaires, tombeaux qui ont été consacrés par des peuples émus par des textes. Tous les lieux correspondent à des lieux où il y a un tombeau consacré à Enée. Il va devenir un dieu indigène, venu d'un dieu indigène mais problème Enée vient de Troie.

Il y a un fleuve, le Numicus. Les archéologues ont souligné qu'à cet endroit il y avait un dieu « Indiges » il y a un lieu de culte un « Héron » qui est dédié plus ou moins assimilé à une divinité, qui au départ est un Héros. De nombreux auteurs ont identifié cet indigène à Enée. Il s'agit de « Aeneas indiges ». Il était appelé « deus pater indiges » → dieux père indigène. Ce sont des thématiques fortes. Pour des raisons politiques on a voulu voir Enée en dieu autochtone. L'auteur s'aperçoit que les divinités indigènes peuvent avoir parfois un rang élevé dans la hiérarchie des dieux. Ce sont des divinités Latines (dans la zone du Latium) et pas seulement romaines. Elles sont attestées à Rome, à Lavinium, à Arpinium. Elles vont être associées à des divinités célestes comme Romulus, Vesta (Déesse du foyer dont s'occupait Rhéa Silvia), Mars, les dieux pénates ou les dieux lares. Saincretisme.

\_ les dieux lares qui sont svts honorés dans la maison. Ils sont protecteurs du sol qui sont mis en culture au départ.

\_ il y a les dieux novensiles : ils correspondent au chiffre 9. ensemble de 9 divinités? Ce sont des divinités du sol, en tant que support des vivants, dans le monde des vivants.

Quand on refuse une religion à Rome, c'est qu'il y a un problème avec le culte. Ex : Culte de Mitra, c'est un culte très sanglant, démonstratif. Certains processions sèment le désordre dans Rome. Interdiction du culte. Les romains vont aller chercher le culte de la Pierre Noire en Asie. Pour les Chrétiens, religion non polyteiste, pour Rome qui est polyteiste, en aucun cas on peut accepter une religion qui n'a qu'un seul dieu.

\_ autre culte d'un dieu indigène, celui que l'on va trouver sur le mont Quirinal. Il y a une fête annuelle. Il y a un culte authentique et assez ancien. Ce n'est pas une divinité du ciel ni des enfers, c'est une divinité qui est sur la terre. « épichthonienne » elle gouverne le monde humain. On peut penser que quand les anciens définissent les dieux indigènes comme les démons. A Lavinium il y a eu un culte très ancien, qui a été rendu à ce personnage. Cette date qui fait penser qu'il y a un phénomène autre que l'empire. Comme Rome est en pleine expansion elle va avec l'empire romain décider de valeur, personnages, notamment le culte d'Enée comme divinité. Mais c'est prouvé que Rome à l'état d'embryon, il y avait déjà des structures d'Enée, des vases où il est représenté... le personnage n'est pas n'importe qui. C'est un des princes troyens les plus prestigieux, guerrier, un neveu. La piété d'Enée est célèbre. C'est le personnage à qui Poséidon a prédit un destin, exceptionnel. Les romains sont ainsi la postérité que la déesse avait promis au héros. Les marchands diffusent ce mythe avec leurs jarres. Les colons vont aussi créer des cultes à Enée.

C'est l'Italie centrale qui a privilégié le thème du transfert des Pénates. On le trouve surtout en Etrurie et dans le Latium. Cas que dans ces zones là on met entre les mains d'Enée ou d'Anchise l'objet sacré qui est la ciste sacrée.

A Lavinium est apparu très tôt une cité très religieuse puissante. Les magistrats romains venaient rendre des cultes particuliers à Lavinium.

Chez Saluste, on trouve le mythe que c'est Enée qui a fondé Rome avec Ulysse. C'est les deux camps qui se réunissent.

Selon Varron, La planète Vénus aurait mené le héros troyen jusque dans cette zone de Lavinium. Elle guide l'exilée.

Où a lieu la disparition d'Enée est dans les eaux du Numicus lors d'une bataille.

Il y a des dieux aniconiques, qui n'étaient pas représentés. Mais étaient représentés mais interdits au regard du profane peut être. C'est pour selon que l'on parle de la Cyste (une boîte). Se serait tardivement qu'on les auraient représentés sous formes humaine dans le sanctuaire de la Vélia. On avait essayé de les transporter a Albes ou a Rome et ils sont revenus tjr dans leur premier sanctuaire qui est un miracle. Ces divinités sont très puissante : une légende dit que la foudre avait attaqué dans le sanctuaire une jeune fille qui dormait car sa pureté n'était pas sans tache.

D'autres divinités étaient honorés a Lavinium : Castor et Pollux, Juturne. On utilisait l'eau de se sanctuaire sur Lavinium. Pour honorer Enée on utilisait cette eau. Il y a donc un destin religieux important. Et il ne pouvait être autrement car terre pauvre, non favorable a un développement. Mais Albes va essayer de récupérer ses cultes, mythes. Lavinium va être le théâtre de la cérémonie. C'est cette ville qui revendique le plus Enée comme fondateur. Autant Lavinium va être convoitée par ses dieux pénates mais Rome ne va pas du tout être intéressé par le culte d'Enée.

### **Romulus, le père fondateur.**

le plus connu est celui raconté par Tite-Live. Il y a eu d'autres récits mais qui ne racontaient pas les détails de l'histoire, il y avait juste les noms et les lignées de l'histoire. Pour arriver au fondateur.

A Rome il y a le Mont-Palatin qui viendrait du mot Valentia, qui vient de « valerer » en latin (valeur en français) qui veut dire être en bonne forme, être vaillant. Les habitants de cette collines étaient particulièrement forts, en bonne santé. D'un seul coup arrive les grecs qui traduisent « force » en grec : « Rhomé » → « Rome ».

Autre tradition primitive, on part d'une personnage qui s'appelle tantôt Romus, tantôt Romulus, tantôt Rome. Il serait le fils d'Ulysse, ou le fils de Latinus ou d'Italus. Dans la version féminine, Rome, ce serait l'épouse, la fille, petite fille d'Enée.

La version de Romulus et Rémus (ou Romus) : on commence a le trouver a partir du 4è siècle avant JC. Généralement cela existait dans les traditions orales. Dans cette dynastie héréditaire, le 11eme roi nommé Proca va avoir deux fils : Numitor et Amulius. C'est Numitor devrait prendre le trône car c'est l'Enée. Mais l'autre est jaloux et usurpe le trône. Il fait assassiner les fils de Numitor. Mais il y a encore une fille : Rhéa-Sylvia. Amulius va la faire vestale. Il n'y a plus de descendance mâle. Mais Rhéa-sylvia va accoucher deux jumeaux : Mars va tomber amoureux et les jumeaux viennent de lui. Autre version est celle d'un viol.

Amulius qui apprend la naissance fait emprisonner Rhéa-Sylvia et jette les bébés dans le Tibre. On ne veut pas faire couler le sang d'un enfant de la famille). Le panier va s'échouer sur la rive sous un figuier que l'on va appeler le figuier ruminal. Dans la Rome antique on vénérat le figuier Ruminal. Une louve est passée, les recueille et les allaient. Il existe une tradition ou c'est une prostituée qui aurait recueillis les jumeaux. On préfère la version animale.

Il y a également une autre version de l'histoire rapportée par Plutarque (écrivain grec). Cette légende repart d'Albe elle commence avec le roi Tarchetius, roi cruel, souverain des Albins. Une apparition surnaturelle a lieu dans la cheminée: un phallus qui reste la pendant plusieurs jours. Il va consulter un oracle en Étrurie : il faut qu'une vierge ai des rapports sexuels avec l'apparition et de la il va y avoir un descendant avec des qualités exceptionnelles. Il ordonne une de ces filles d'avoir un rapport avec le phallus. Mais elle envoie la servante à sa place. Le roi furieux apprend la substitution et emprisonne sa fille et sa servante car la déesse de foyer lui a interdit de les tuer avec comme ordre de tisser une pièce de draps. Quand elles auraient fini de tisser elle serait donnée en mariage. Le temps du tissage est le délai du mariage. Elles tissent toute la journée mais la nuit sur l'ordre de Tarchétius des femmes defont leur travail. Il cherche a retarder l'échéance du mariage; La servante va mettre au monde des jumeaux et Tarchétius va ordonner de les tuer. Il va simplement les abandonner au bord du fleuve, une louve va les allaiter, des oiseaux vont leur mettre des aliments dans la bouche.

La légende dit qu'un pic-vert nourrissait les nourrissons.

Version de Tite-Live, les voici devenus grands. Ces jumeaux se mettent a être des jeunes délinquants mais ils se mettent à voler les voleurs pour partager ce bulletin avec les bergers. Rémus va être pris lors d'une embuscade a la fête des lupercales. Il est livré à Numitor pour punition. Faustulus va révéler l'histoire des nourrissons. Ils vont s'allier et vont tuer Amulius et restaurer Numitor sur le trône. Mais Albes la Lambe est surpeuplé et les deux frères décident de fonde une ville la ou ils ont été abandonnés. Mais nait une rivalité :

*qui va être le fondateur officiel?* Il va y avoir prise des augures par le vol des oiseaux. Romulus va monter sur la colline du Palatin. Rémus va sur la colline du Aventin. Rémus le premier voit 6 vautours. Il se voit déjà triomphant. Mais Romulus depuis son palatin, en aperçoit ensuite 12. il triomphe en disant que c'est le nombre qui compte. Les deux frères chacun de leur côté et la rivalité est là. Il va y avoir affrontement suite à ce conflit. Rémus est tué à une version suite à cet affrontement. L'autre version, Romulus commence à tracer le sillon sacré et Rémus moqueur se met à sauter sur le sillon sacré, et Romulus de colère le tue en s'écriant « que périsse quiconque franchira mes remparts ». donc ce sillon sacré est vu comme un rempart que l'on ne peut pas franchir. Romulus est divinisé et devient un dieu.

Est-ce que c'est une légende héroïque ? A-t-on un culte de Romulus.

**On a des récits divergents sur la naissance de Rome.**

### **Film : Sergio CORBUCCI (1927-1990), Romolo et Remo (1962)**

Normalement, le personnage de Tarpéïa intervient après la fondation de Rome, de même que les Sabins. Elle conserve son statut de traîtresse, mais ne meurt pas sous les armes ennemies. Un certain nombre d'épisodes sont ainsi anticipés. Remus est à l'origine de tous les malheurs. À chaque fois, on rappelle le rôle des dieux. Le rôle de Julia est une réécriture du rapt des Sabines par les Romains pour assurer leur descendance. Comme dans la légende, lorsque les Romains et les Sabins ont l'occasion de se battre, les Sabines s'interposent. Mais là encore, l'épisode des Sabines a lieu une fois que Rome est fondée. Dans le scénario, on a densifié les épreuves. Romulus a beaucoup d'ennemis. Toutefois, il n'est pas présenté comme un guerrier, c'est un paysan qui prend les armes le temps du conflit. Cela correspond parfaitement à l'idéal du Romain dans l'antiquité. À Rome, on pouvait nommer un dictateur pendant une période donnée, à la fin de laquelle il devait rendre des comptes. Or, on voit que Romulus peut exercer un pouvoir extrêmement fort pour retourner ensuite à une vie simple. Les scénaristes cherchent à donner une autre image des ancêtres Romains. Ils créent une sorte de figure mythique et légendaire qui sait défendre les lois et la cité. Cette image de chef intelligent et modéré ne correspond pas à celle qui avait été mise en avant dans l'antiquité. Le figuier n'est pas mentionné. Quant à Rhéa Silvia, elle est toujours vivante et n'est pas détestée par Amulius.

Dans le film, il y a Romulus, très pacifique dans un chemin très tranquille, et Remus, qui galère.

#### **I. Romulus, le père fondateur.**

Le récit le plus connu est celui de Tite-Live. Il y a eu d'autres récits, mais ces derniers ne racontaient pas les détails de l'histoire, il s'agissait surtout de noms et de lignées. Il y a eu de plus plusieurs fausses étymologies. En effet, en latin, le mot *valentia* vient du verbe qui signifie en bonne forme, vaillant, et Palatin serait une déformation de ce mot. Ainsi, les habitants du mont Palatin étaient forts et en bonne santé. Avec l'arrivée d'Énée et de ses compagnons ainsi que d'Évandre, cela aurait donné Romè. Dans une version primitive, on part de Romulus, qui n'a pas de frère. Ce serait lui le fondateur de Rome. Il serait le fils de Zeus ou bien celui d'Ulysse, de Latinus ou encore d'Italus. Dans la version féminine, Romè aurait été soit l'épouse, soit la petite-fille d'Énée.

La version de Romulus et Remus est plus tardive. Elle date du IV<sup>e</sup> siècle avant J.C. Toutefois, elle existait bien avant dans les traditions orales. Dans cette dynastie, le roi Procas va avoir deux fils, Numitor et Amulius. En principe, c'est Numitor qui doit hériter du trône, car c'est le fils aîné. Amulius, jaloux, usurpe le trône et pour être tranquille, il fait assassiner Numitor et ses fils. La fille de Numitor survit. Il s'agit de Rhéa Silvia. Amulius en fait une Vestale, mais celle-ci va tout de même accoucher de deux jumeaux. Dans la version la plus connue, c'est Mars qui va être le père. Apprenant cette double naissance, Amulius fait emprisonner Rhéa Silvia et fait jeter les nouveau-nés dans le Tibre. Ils ne furent pas tués car on ne fait pas couler son propre sang, il est donc dit que l'on expose, ce qui revient à les abandonner et à les livrer à eux-mêmes.

Le panier va doucement s'échouer sur la rive, sous un figuier appelé le figuier ruminal. C'est là qu'une louve les recueille et les allaite. Il existe une autre tradition où c'est une prostituée qui aurait recueilli les deux enfants. Cela s'explique par le fait que le terme lupa désigne à la fois la louve et la prostituée de bas étage.

Chez Plutarque, on trouve une autre version, qui commence avec le roi Tarchetius, souverain des albains. Une apparition surnaturelle va avoir lieu dans sa cheminée. Il s'agit d'un phallus. Le roi va consulter un oracle, qui lui annonce qu'il faut qu'une vierge ait une relation avec l'apparition et de là naîtra une descendance avec des qualités exceptionnelles. Le roi ordonne donc à l'une de ses filles d'avoir un rapport avec ce phallus, mais celle-ci envoie sa servante. Apprenant la substitution, Tarchetius les jette en prison avec comme ordre de tisser une pièce de drap. Lorsqu'elles auraient fini de tisser, les deux filles seraient données en mariage. Les filles tissent toute la journée, mais la nuit venue, Tarchetius fait défaire leur travail pour retarder l'échéance du mariage. La servante va mettre au monde des jumeaux. Le roi va ordonner de les tuer. Mais le serviteur va simplement les abandonner au bord du fleuve. Là, les enfants seront recueillis par une louve. On retrouve la légende de Romulus et Remus.

Dans la version de Tite-Live, les jumeaux constituent une bande de hors-la-loi, mais ils se mettent à voler les voleurs pour partager leur butin avec les bergers. Remus va être pris lors d'une embuscade, qui a lieu lors des fêtes lupercales. Il est livré à Numitor pour être puni. Faustulus va alors révéler l'histoire des nourrissons. Les deux frères vont tuer Amulius et restaurer Numitor sur le trône. Mais Albe la longue est surpeuplée et ces derniers décident de fonder une ville là où ils ont été abandonnés. Une querelle éclate pour savoir qui va en être le fondateur. Pour se départager, les deux frères vont prendre les augures par le vol des oiseaux. Romulus va monter sur la colline du Palatin et Remus sur l'Aventin. Remus le premier voit six vautours. Mais Romulus en aperçoit ensuite douze. Chacun triomphe de son côté. Les deux frères vont donc s'affronter et au cours de ce duel, Remus va être tué. Dans une autre version, Romulus commence à tracer le sillon sacré et Remus, moqueur, se met à sauter par dessus ce dernier. Romulus, excédé, le tue en s'écriant « ainsi périsse quiconque franchira mes remparts ! » Remus monte aux cieux, il est divinisé.

On a des récits divergents sur la naissance de Rome. On y retrouve des traditions qui sont inconciliables. Les sources latines sont plus centrées autour de Romulus. Les sources grecques sont plus diverses. Certains ont pensé que la légende romuléenne était plutôt empruntée aux grecs. Les thèmes essentiels de cette légende appartiennent à un grand nombre de pays. La statue de la louve qui est placée sur le Capitole remonte sûrement, de par son style, au V<sup>ème</sup> ou au VI<sup>ème</sup> siècle avant J.C. Au III<sup>ème</sup> siècle, on émet des monnaies qui représentent la louve en train d'allaiter des jumeaux. D'autre part, le lieu qui s'appelle le Lupercal serait apparemment un des plus anciens lieux de cultes romains. C'est un lieu où il y avait une statue de la louve et des jumeaux. De plus, le mot «Lupercal» évoque la louve nourricière, la lupa. Certains ont suggéré que les fêtes lupercales étaient en fait des mises en scène de la légende.

Le figuier ou ficus rominalis est censé être un figuier sacré qui pousse sur un lieu public de réunion et de décision. Selon la légende, c'est là que les flots du Tibre

avaient déposé les jumeaux. Les romains se sont posés la question de la distance séparant le figuier et le Lupercal. Est ainsi apparue une tradition selon laquelle un augure, Attus Navius, aurait miraculeusement transporté ce figuier. Un premier rapprochement étymologique met en parallèle ruminalis et Romulus. On nous dit d'autre part que ruminalis doit être rapproché de ruma, la mamelle, et de Rumina, qui est la déesse de l'allaitement. Les spécialistes affirment que le

rapprochement entre ruminalis et Romulus est invraisemblable. Mais cela montre que l'on a cherché à rapprocher le figuier de Romulus.

La casa Romuli, la maison de Romulus, est proche du Lupercal. Elle se trouvait sur les pentes du Palatin. Cet endroit a été conservé comme un lieu presque sacré. De la même manière, le cornouiller de Romulus est tout près de sa maison. Il serait né selon la légende d'un javalot que Romulus aurait lancé de l'Aventin sur le Palatin. Ce cornouiller est devenu une relique sacrée. On dit que lorsque celui-ci s'étiolait, on sonnait l'alarme et tout le monde venait l'arroser. C'est sous le règne de Calligula, sous l'empire, que l'arbre est mort.

La légende de Romulus nous dit qu'il y a eu une apothéose, un enlèvement de son corps. L'existence d'un tombeau pose donc problème. Ce tombeau se trouvait au Commissium. Les archéologues sont arrivés à la conclusion qu'il y avait bien un lieu de culte, un sacellum, avec une inscription évoquant un traître roi. Mais il n'y aurait jamais eu de nécropole. Les romains avaient conscience que ce lieu était funeste. C'est un endroit où l'on prononçait l'éloge des défunts. Devant l'incohérence, on a proposé d'en faire le tombeau de Faustulus, le berger sauveur de Romulus. D'autres archéologues mettent en avant le fait qu'un certain nombre de héros divinisés auraient eu un tombeau sur la place publique.

Quant au rapport entre Rome et Romulus, certains disent qu'il s'agit d'une fiction éponymique tardive. Le suffixe «ulus» est au départ diminutif péjoratif. Par la suite, il a été utilisé pour des impératifs ethniques italiques. On pense donc que Romulus est bien un nom indigène. Il correspondrait à l'habitude que l'on a d'expliquer l'origine d'une cité par l'activité de son fondateur éponyme.

## II. Le mythe des jumeaux.

C'est ce que l'on appelle un mythe d'origine. Dans l'antiquité, une naissance gémellaire est toujours un signe remarquable. C'est souvent vécu comme un événement effroyable. On va souvent attribuer aux jumeaux des pouvoirs magiques. Chez les jumeaux, dans l'antiquité, on considère qu'il y a toujours un audacieux qui va prendre le pas sur l'autre. Ce sont deux personnages antagonistes, dont l'un va s'effacer au profit de l'autre. Certains ont rapproché cela de la bipolarité du monde, de l'opposition entre le bien et le mal. Les jumeaux vivent ce que l'on appelle une seconde naissance à travers leur exposition. C'est une pratique répandue, qui consiste à abandonner les enfants lorsque l'on veut s'en séparer sans toutefois se souiller de leur sang. Les dieux vont prendre ces derniers sous leur protection et vont leur envoyer des animaux nourriciers : la louve, mais aussi le pic-vert, qui était associé au dieu Mars et dont la fonction était d'aller chercher de la nourriture. Dans Les métamorphoses d'Ovide, on trouve un génie champêtre qui se nomme Picus. Circée l'aperçoit et tombe amoureuse de lui. Mais Picus est déjà marié avec une nymphe et refuse ses avances. La magicienne décide donc de se venger en le transformant en oiseau.

Les topoï sont des lieux communs, des éléments que l'on va retrouver dans plusieurs récits. Par exemple, Héraclès a eu lui aussi une enfance difficile : alors qu'il était nourrisson, il a dû terrasser des serpents. C'est également le cas d'Œdipe, qui a connu l'exposition. Zeus va se métamorphoser en serpent pour séduire Perséphone. De là va naître Zagreus, qui va être confié à Apollon, car Zeus veut en faire son héritier. Il est caché au mont Parnasse. Mais Héra va envoyer les titans pour le tuer. Les membres de l'enfant sont dévorés, à l'exception du cœur, qu'Apollon parvient à sauver. Il va le rapporter à Zeus, qui va l'avalier. Ainsi, ce dernier va redonner naissance à son fils sous le nom de Iacchos. On retrouve donc le topos de la seconde naissance. Les enfants abandonnés possèdent le statut social d'orphelins, mais en même temps, ils trouvent là l'occasion d'acquérir une condition supérieure à la condition humaine.

L'intervention de la louve a des significations multiples. Tout d'abord, c'est un animal qui est lié aux enfers. On est toujours dans une catabase, un contact avec le monde des morts. Or, on ne peut qu'être exceptionnel si l'on revient de ce dernier. C'est donc par ce contact avec la louve que les enfants vont avoir une force particulière. Par ailleurs, la louve est aussi un animal sauvage, qui représente l'ordre primordial. C'est un monde où il n'y a pas de lois, pas de cultes, pas de normes. C'est par ce retour vers un monde primitif et primaire que Romulus va pouvoir devenir le fondateur, celui qui va organiser. D'ailleurs, le deuxième sens de lupa va dans le même sens, puisque la prostituée est le symbole du désordre moral. Celle-ci appartient à un monde en marge, qui n'est pas régi par le mariage. C'est en quelque sorte une sexualité sauvage, qui n'est pas intégrée dans la société par des normes. Le parcours de Romulus apparaît comme une épreuve initiatique première, c'est-à-dire que l'enfant meurt par son exposition et commence à renaître par son contact avec les enfers. C'est un peu comme une réécriture de l'histoire de l'humanité. Le fait que les jumeaux volent du bétail s'inscrit dans cette absence de règles, on n'est pas encore dans un comportement civilisé. Symboliquement, la fondation de Rome va être l'apparition de l'humanité et de la citoyenneté.

Cette fondation est tout d'abord un acte religieux. Romulus apparaît comme une sorte de prêtre roi. La première prise d'auspices est en quelque sorte l'observation des oiseaux par Romulus et Remus. Romulus avait certes vu les oiseaux en dernier, mais à Rome, un signe peut toujours annuler celui qui l'a précédé. Remus était installé sur le mont Aventin et Romulus sur le Palatin. C'est au moment où Remus rejoint son frère, qui l'avait appelé par ruse, que les dieux vont déclencher le passage de douze vautours. Romulus a ainsi réussi une captation de présage, c'est-à-dire qu'il a réussi à faire en sorte que le présage lui soit favorable. Les romains considèrent qu'il n'y a pas fraude tant qu'il n'y a ni échec, ni atteinte à l'Etat. Le sillon va définir un espace que l'on appelle le pomœrium. Son tracé s'accompagne du meurtre de Remus.

Là encore, c'est un topos que l'on retrouve dans d'autres récits. Le plus souvent, on tue son père. C'est l'exemple du conflit entre Ouranos et Kronos. C'est une étape nécessaire pour accéder au pouvoir. De manière générale, le pouvoir s'affirme par le meurtre d'un parent. Parfois aussi, on tue son enfant. C'est le cas d'Agamemnon, qui a sacrifié sa fille Iphigénie. Chez les romains, il y a toujours un intérêt pour les initia, qui sont les premiers actes, les premières paroles. Or, Remus avait commis un premier acte inacceptable en franchissant le sillon. Ainsi, il s'est posé en rival et a créé un premier geste sinistre, c'est-à-dire funeste au sens étymologique. Romulus devait donc mettre à mort l'impie. Le pomœrium sépare la ville inaugurée des étendues sauvages. Romulus est dans le pomœrium. En repoussant Remus, l'homme sauvage, il réaffirme le choix de la civilisation.

Selon certaines légendes, le règne de Romulus va commencer avec le meurtre d'Amulius. Il va finir par l'assassinat de Tatius et par le démembrement de Romulus. On trouve d'abord la thèse de la disparition : le héros aurait disparu lors d'un orage ou d'une éclipse alors qu'il passait ses troupes en revue. Selon Ovide, cela serait dû à l'intervention des chevaux de Mars. L'autre tradition veut que Romulus ait été mis à mort par les patres. Son corps aurait été démembré rituellement. On peut y voir deux significations : l'une cosmogonique (chaque élément de son corps va donner naissance à une partie du monde) et l'autre sociale (le démembrement serait à l'origine des castes). On voit que pour qu'il y ait un ordre nouveau, il faut qu'il y ait un démembrement. Les sénateurs seraient alors puissants dans la mesure où ils ont chacun un membre du corps de Romulus. Le fait de manger son ennemi reviendrait à absorber sa force et son pouvoir.

Le héros doit être un combattant. Il doit être habité par la folie guerrière. L'une de ses principales fonctions va être de mener l'armée à la victoire. Mais Romulus sera aussi le fondateur d'institutions et de cultes, puisqu'il va avoir l'activité législative ainsi que des activités religieuses. C'est de cette époque qu'on a gardé le choix des insignes du pouvoir. C'est aussi dans cette Rome archaïque que l'on va organiser l'armée et créer un premier sénat avec 100 patres. On va aussi créer une répartition entre plèbe et patriciens et entre clientèle et patronat. Ainsi, c'est une grande période d'organisation

à tous les niveaux.

→ Tous les héros appartiennent à une dynastie royale ou divine. Ils ont eu une enfance menacée, souvent par un membre de leur famille. Enfant, le héros va être abandonné, puis recueilli par un animal sauvage et élevé par une famille modeste. S'ensuit la découverte de l'identité, puis la vengeance. La gémellité est un autre motif. A chaque fois, il faut que l'un des frères disparaisse pour assurer le destin de l'autre. L'abandon sur un cours d'eau est très classique, de même que l'animal nourricier.

Romulus a essayé de tromper Rémus, il le fait venir en faisant croire qu'il a vu les augures (les oiseaux). Au moment où Rémus reçoit le message, il a déjà vu 6 vautours. Quand Rémus arrive, il y a 12 vautours qui vont apparaître. Cela veut dire que les Dieux donnent leur aval à la ruse du futur roi. C'est la captation de présage. Cela n'effraie pas la population romaine. C'est une fraude si il y a échec de l'opération, ou si elle porte atteinte à l'Etat.

Le Pomoerium c'est une méthode classique chez les romains et latins. On répète certains rituels quand on met en place des camps militaires. c'est le tracé de sillon. Il s'accompagne du meurtre de Rémus. C'est un topos que l'on retrouve dans d'autres récits. Le plus souvent on tue son père. C'est l'exemple d'œdipe qui va tuer son père sans savoir que c'est son père puis va devenir le roi de Thèbes. Exemple aussi entre Ouranos et Chronos. On peut aussi tuer son enfant pour pouvoir réussir dans son ambition. Ex de Agamemnon qui est prêt à sacrifier Iphigénie. Le pouvoir royal a souvent ses origines dans le sang. Souvent un bain de sang aux origines d'un nouveau pouvoir. Le meurtre de Rémus n'a donné lieu à scandale qu'à la fin de la république romaine (fin premier siècle avant JC). Cela car il y a à Rome des doutes autour des initias, se sont les premiers actes, premières paroles. Rémus franchit la muraille symbolique, c'est un sinistre présage. Pour annuler un tel présage, il faut que Romulus mette à mort Rémus qui va être voué à une mort identique à tout ceux qui par la suite essayeront de franchir les murs de Rome. Romulus est dans le pomoerium. Rémus est hors du pomoerium, c'est l'homme sauvage, Romulus repousse l'homme sauvage. Il est le sauveur de Rome, donc il ne sera pas pourchassé par la malédiction d'avoir tué son frère.

Les héros sont souvent des personnages sanglants. Meurtre de Rémus, assassinat de Tatius et par le démembrement de Romulus. Le personnage est lié au sang par celui qu'il subit. Le héros est celui qui doit être guidé par la folie furieuse guerrière (fourar belicos), c'est une valeur positive pour les romains. L'une des principales fonctions du héros va être de mener les armées à la victoire. Le héros est pris d'une folie, et redevient humain après. Romulus a une carrière violente et agitée. Mais il est le fondateur d'institutions et de cultes qui est l'autre phase du personnage. C'est un guerrier. Il va avoir une activité législative et aussi va avoir des activités religieuses. C'est dans le monde de Romulus que l'on a gardé les objets du pouvoir. On les a souvent empruntés souvent aux étrusques, on a aussi catégorisé le peuple, créer l'armée, on va créer un premier sénat avec cent Pères. On créer la bipartition entre plèbes et patriciens. Va aussi être créé un calendrier de 10 mois. Cette période archaïque est donc une grande période d'organisation.

Disparition de romulus : Il y a la thèse de la disparition ou il aurait disparu à une éclipse ou un orage alors qu'il passait en revue les troupes. Ce serait les chevaux de mars qui aurait ramené Romulus chez les dieux, d'après Ovide.

L'autre tradition est que Romulus a été mis à mort par les patres (les pères), son corps aurait été démembré rituellement et les morceaux, après avoir été transportés par chacun des sénateurs aurait été transportés en grand secret.

Orphée a été mis en morceau, Osiris...

La signification : au niveau cosmogonique, par rapport à l'univers : de l'homme primordial qui se retrouve en morceau, chaque partie de son corps va se transformer en une partie du monde. Le cosmos va naître de cela.

Signification sociale : le démembrement serait à l'origine des castes. Chaque morceau serait une partie de la société. Ce symbole est retrouvé dans le monde entier. La vie et la mort sont liés et pour qu'il y ait un ordre nouveau il faut qu'il y ait un mort.

Du point de vue politique : l'état établit son ordre, chaque morceau se trouve porteur du pouvoir de Romulus, donne l'origine du pouvoir du sénat. Ils vont structurer la société Romaine, les gentes. Chaque père va représenter une des familles. Dont les chefs détiennent une partie du pouvoir du Roi. Dans les civilisations anthropophages quand on mange son ennemi c'est pour avoir la force de l'ennemi. Mais est-ce que l'idée est la même?

## Chapitre 1 Quelques romaines entre mythe et légende

Le but est d'encourager les croyances romaines.

### 1- Tarpéïa, la traîtresse

Le nom Tarpéïa est connu à cause de la roche tarpéïenne qui est située au sud-ouest du Capitole, beaucoup de villes sont aujourd'hui construites sur cette colline. Caractère symbolique du chiffre 7. Le Capitole est la colline noble, la plus célèbre d'Europe.

Cette roche existe tjr. Elle devait être très éloignée du sol. Cette roche avait mauvaise réputation car c'est là que l'on précipitait les condamnés à mort, principalement si on était des traîtres ou si on avait porté atteinte à la famille ou la patrie.

On a beaucoup de textes qui l'évoque, Tite Live, Ovide et aussi le poète Propertius.

Il y a un poème au caractère étiologique qui décrivent cette roche, et parlent d'un amour non partagée. On a déjà ailleurs des récits comme cela: la légende de Nanis qui est la fille du roi Crésus. Sa fille était amoureuse du roi perse Cyrus. Et pour obtenir les faveurs de Cyrus elle lui livre la ville de Lydie, Sardes mais elle n'obtient pas le mariage qu'elle désirait. C'est en fait une trahison de sa patrie pour se faire aimer du chef ennemi qui ne sera pas reconnaissant.

Cela fonctionne sur un schéma narratif préétabli.

Texte de Propertius, les Élégies. (élégie : c'est un poème où le poète exprime de la souffrance, poème de la plainte). Romulus est en guerre contre les Sabins. Au tout début de Rome qui est une citadelle à l'époque. Tarpeia veut le cœur de Tatius, le Roi Sabin, et elle va lui offrir les portes de Rome. Pendant une fête, les Sabins attaquent. En échange elle veut le mariage. Mais Tatius profite de la trahison mais va repousser Tarpeia. Elle sera tuée sous les armes de l'armée de Tatius. Sous l'amas des boucliers.

Historien Tite-Live: Tarpéïa est la fille du gardien de la citadelle de Rome. (la citadelle aux origines de Rome : c'est un point en hauteur où on est réfugiée pour voir venir l'ennemi et facilement se défendre). Tarpéïa est censée être une vestale (c'est une traîtresse de la déesse Vesta, traîtresse du foyer (comprendre aussi le foyer du feu). Les vestales sont des jeunes filles de bonnes familles romaines. Cette jeune fille prend serment d'entretenir la flamme du foyer. Et s'engage à un vœu de chasteté et ne se mariera jamais. Le sort des vestales fautives : elles sont enterrées vivantes. Tarpéïa va commettre deux fautes : elle va trahir sa patrie mais aussi elle trahit sa déesse car elle tombe amoureuse du roi ennemi, ou plutôt son or. Mais elle va mourir différemment, elle sera punie par l'ennemi. Tarpéïa remarque le roi ennemi Tatius. Tite-Live en fait une histoire d'argent. Ce qui émerveille Tarpéïa est la richesse de Tatius. Elle va ouvrir la porte des remparts aux soldats et demande en récompense ce que les soldats avaient au bras gauche (les bracelets en or des soldats) et en fait elle va mourir étouffée sous les boucliers. Les soldats vont jeter sur elle les boucliers qu'ils ont. Cette histoire de bouclier est retrouvée sur de la monnaie beaucoup plus tard. Il y a une identité nationale dans ce mythe. Confusion Bouclier/Bracelet.

Dans une autre tradition de cette légende, elle n'aurait pas demandé les bracelets mais les boucliers, elle voulait désarmer, rendre vulnérable les ennemis qu'elle voulait faire rentrer. C'est à la merci de son propre peuple.

Autre ex : légende de Scylla qui était la fille de Nisus.

dans le texte on fait allusion à Scylla qui est deux personnages féminins dans la mythologie

ce sont des histoires d'amour déçues et des histoires vengeresses Scylla est une nymphe à beauté radieuse et

le savait. Elle était très fière de ses charmes. Un dieu marin Glaucos, tombe amoureux d'elle de manière éperdue. Mais il essuie que des refus très dédaigneux. Tellement malheureux il va aller consulter une magicienne Circé : mais Circé est elle même amoureuse de Glaucos. Circé va diriger contre Scylla sa jalousie. Elle va mettre un poison végétale dans la fontaine ou la nymphe va se baigner. Elle se transforme en monstre « pourvu de 6 pattes griffues et 6 têtes de chiens qui hurlaient comme des lions et découvraient trois rangées de dents ». Donc Scylla va s'installer sur un rocher en face du détroit de Messine. Devenu monstre pleine de rancœur elle va effrayer les matelots qui, de peur vont laisser les commandes des navires, donc accidents et le monstre Scylla s'empare des matelots et les dévorent.

Le deuxième personnage de Scylla c'est une fille de Nisos (ou Nisus) qui était un roi d'une cité grecque, Mégare. Elle tait tombée amoureuse d'un ennemie de son père qui était Minos et qui est entrain d'envahir son royaume. Très amoureuse elle n'hésite pas a tuer son père endormi. Pour le tuer elle lui coupe le cheveux d'or qui le retient à la vie. Elle livre alors la ville a Minos. Mais alors qu'il lui a promis le mariage. Mais il a été tellement effrayé par le parricide qu'il va faire exécuter Scylla.

Rapprochement de Scylla et Tarpéia donc un coté encore plus sombre a Tarpéia.

Le sort réservé chez Properce a Tarpéia : meurt sous un amas de boucliers. Cette scène est retrouvée sur des pièces de monnaie. Elle est vécue comme un épisode fort de l'histoire romaine.

Chez tite-live : Tarpéia était une vestale mais il introduit dans cet amour , la cupidité, la richesse de Tatius. Elle demande en récompense ce que les soldats ont au bras gauche, et se prend les boucliers. Sort qui relève d'un mal entendu.

Donys d'Halicarnasse : il y a chez lui des intentions contradictoires chez Tarpéia. Alors que les deux auteurs précédents, ils en faisaient une traîtresse. Ici elle aurait informé Romulus de la situation mais elle aurait été dénoncée a Tatius. Il ne cache pas qu'il connait les récit avec l'or mais il montre aussi qu'il existe une traditions ou Tarpéia demande les boucliers pour rendre les soldats vulnérables. Alors elle fait informer Romulus et meurt écrasée sous les boucliers; version positive car aurait essayé de désarmer l'ennemie a son propre peuple.

Cela expliquerait pourquoi la sépulture de Tarpéia sur le Capitole.

Chez Properce comme d'autres auteurs, une légende car il y a des invraisemblance historique : on dis que Tarpeia est une vestale mais le problème est que le collège des vestale a té fondé par Numa (après la période de Romulus). Donc pensée romaine qui ne cherchai pas une histoire telle que nous la définissons. Entrer dans l'école de vestale est difficile il faut venir d'une très grande famille.

Autre chose : récit de Tarpéia est très proche du récit de Scylla. Aussi récit de Nanis, fille de Crésus.

Tarpéia : tjr amour, cupidité. A la foi traîtresse des romains mais aussi des vestales.

Cela entre en conflit avec l'histoire ou elle est une héroïne.

C'est du haut de cette roche tarpéienne que l'on précipitait des condamnant a mort des crimes particulièrement odieux et des traitres a la patrie. : aussi les accusés d'inceste.

De cette roche tarpéienne il reste un proverbe : « arx Tarpéia Capitoli Proxima ». « Après les honneurs la déchéance n'est pas loin ».

On trouve parfois des allusions a cette roche tarpéienne, a travers ce proverbe. Dans les écrits moderne, au moment de la révolution : ex discours a la constituante chez Mirabeau.

Danton va reprendre dans une harangue le mm genre de propose en parlant au maire.

Au 19 e, chez Anatole France

donc on a deux légendes : un traîtresse et une héroïne. Peut être que les romains on eu besoin de deux traditions pour expliquer les deux lieux du capitole. Et aussi problème de la sépulture. Contrairement a ce qu'on croit dans la mythologie, il y a des sources très différentes.

Encore maintenant, il y a des évolutions au fur et a mesure des trouvailles il y a des récits étiologiques : c'est un récit qui explique un fait, dans certains cas l'aventure de Tarpéia explique la roche tarpéienne et explique la sépulture sur le capitole.